

KLAUS SCHÖNING

ARS ACUSTICA

Au début du siècle, nous trouvons déjà les traces de l'art acoustique de "Ars Acustica", à l'exception des radios, dans les différents médias parmi les premiers enregistrements de la poésie forte, des premiers montages acoustiques radios et les bandes-sons de films sonores. Mais également dans les événements simultanés et les bruitages des futuristes dadaïstes et lettrés (...) et parmi les premières compositions sur cassettes de John Cage, dans la musique concrète et sa liaison avec la radio et son influence sur celle-ci. L'histoire de l'art acoustique est fortement liée à l'instrumentalisation de la technique électroacoustique. Pour cette raison, "Ars Acustica" a trouvé un espace ces dernières années, en particulier dans les moyens acoustiques des radios, dans lequel la langue de "Ars Acustica" aurait pu être plus développée.

Au même moment, des formes intermédiaires de la représentation sont nées en relation avec les nouvelles

technologies et ont élargi les concepts traditionnels de l'art. Comme par exemple, dans les sculptures de son, les installations de son, les performances audiovisuelles, les concerts haut-parleurs (...), les "sound-designs" urbains et les interactions dans le secteur électronique. L'art acoustique est lié en qualité d'art-média à ce concept intermédiaire.

Le "Studio Akustische Kunst" de la radio ouest-allemande de Cologne dirigé par Klaus Schöning est considéré sur la scène radiophonique internationale comme un des centres de production les plus vastes de "Ars Acustica" ainsi que comme l'un des centres d'activités les plus variés dans le domaine des médias et de sa recherche scientifique. Avec un programme hebdomadaire, ce centre se présente comme un atelier ouvert aux artistes allemands et internationaux appartenant à différents secteurs: de la littérature, de la poésie forte, de la nouvelle musique, des comédies radiophoniques,

de l'art constructif, des films, de la musique pop et jazz, de l'art de la performance et de la vidéo. Tout ce que l'on peut entendre fait partie de leurs compositions.

Le spectre des programmes studio va d'un morceau de musique tiré de la littérature expérimentale, d'arrangements plurilinguistiques, de compositions de sons poliphoniques, de paysages de sons méditatifs et de portraits "metropolis" jusqu'aux spectaculaires événements sonores comme les sculptures de sons urbains qui créent à travers des satellites des ponts acoustiques entre les continents et ses cultures. Ce programme prend encore plus d'importance grâce à l'enregistrement de nombreuses manifestations publiques en studio et des festivals "acustica".

Sur la base d'exemples de sons et de vidéos, Klaus Schöning crée un catalogue d'art acoustique comme un art des médias actuels.

BIOGRAPHIE

Klaus Schöning est le directeur et réalisateur du programme "Studio Akustische Kunst" de la radio ouest-allemande de Cologne, crée par lui-même en 1963. Producteur de plus de mille comédies radiophoniques et transmissions sur l'esthétique et l'histoire de l'art acoustique, il a obtenu des prix internationaux pour ses réalisations. Il a également participé à des festivals internationaux, à des expositions et des symposiums. Il a rempli des contrats en tant que maître, réalisé des conférences, des performances et des ateliers en Europe, Amérique du Nord et en Australie. Directeur d'art entre autre de "WDR-Sound Art Festival Acustica International" à Köln, New York et Montréal, il a aussi dirigé la première audiothèque complète "Akustische Kunst

im Radio" pour "Documenta 8" 1987 à Kassel. Il a été responsable des installations du son au Whitney Museum of American Art 1990 à New York, de la Biennale de Venice en 1993, de l'exposition "Fluxus in Deutschland 1962-1994" et des projets "Sound-City" à l'occasion du "Kulturhauptstadt Kopenhagen 96".

Initiateur et membre du jury des compétitions WDR et des "Prix Acustica International", il a reçu différents prix: en 1983, le prix d'art Berlin de l'académie des arts et en 1993, le prix "Medienkunst" du centre d'art et de technologie des médias à Karlsruhe et celui du programme culturel de Siemen à Munich. Il a écrit et distribué de nombreux livres sur l'art acoustique et sur "Ars-Acustica" (édition Wergo-CD).

NICOLA SANI

ART SONORE: ENTRE MUSIQUE ET IMAGE

L'art sonore (peut-être en italien le mot le plus approprié pour définir un domaine qui dans les autres langues assume des terminologies très diverses) est un secteur extrêmement intéressant et vital de la recherche expressive contemporaine qui est de nos jours peu exploré. S'étant particulièrement développé avec l'avènement de la radiophonie et par la suite, toujours plus par l'évolution des technologies pour la communication sonore et pour la communication à distance, l'art sonore est aujourd'hui le lieu principal pour l'expérimentation de formes d'art qui traversent toutes ces différentes expressions ayant pour dénominateur commun le son, ou la nécessité de s'exprimer (aussi) à travers celui-ci. La mise en place de l'art sonore dans le panorama des langages esthétiques de notre temps n'est pas encore claire, justement parce qu'elle échappe à une possible individualisation précise. C'est un terrain d'enquête très intéressant puisqu'il s'est apparenté à de nombreuses diverses expressions et, aujourd'hui, époque dans laquelle on recherche les intersections entre les différents modes expressifs, l'art sonore devient un terrain de confrontation pour ces langages se rencontrant dans une région qui dépasse ce qui normalement on écoute en milieu musical et qui est définissable par le terme "d'événement sonore". L'objet de cette intervention est d'indiquer les possibles convergences avec les différentes formes expressives et de mettre en évidence les traits les plus intéressants et spécifiques de l'art sonore.

Le rapport avec la musique et la tradition musicale est très fort, même si c'est proprement des conceptions traditionnelles qui guident l'écoute musicale, ce dont il faut se libérer, pour s'approcher de manière critique à une oeuvre d'art sonore. Diverses théories veulent lire dans la tendance à reproduire mécaniquement des phénomènes musicaux, une sorte d'antécédent à l'art sonore d'aujourd'hui; automates musicaux, outillages baroques seraient les précurseurs des installations sonores actuelles. C'est au contraire la recherche d'une forme différente de celle de la traditionnelle représentation concertiste qui tire l'art sonore hors du contexte strictement musical. Si en occident, pour des raisons sociales ou culturelles, le langage musical a été objet d'une codification homologante, l'art sonore se place comme élément destructurant de ce panorama, affirmant le sens de l'autonomie du son en dehors de tout contexte linguistique précédent. C'est l'événement sonore (à ne pas confondre avec l'objet sonore) qui est le centre de l'attention et son emploi dans l'ambiance fait abstraction des règles d'harmonie, complémentarité et subalternité dans lesquelles la tradition musicale l'a contraint. Il est donc juste de voir dans la découverte d'une source alternative d'émissions sonores, l'haut-

parleur, le véritable instrument pour porter le son hors du contexte instrumental traditionnel et pour le projeter à distance, le transmettre dans les contextes les plus divers. Mais de quelle manière l'art sonore s'éloigne-t-il de la pratique de la tradition musicale, du moment que, dans un siècle dense de révolutions et transformations sonores comme le vingtième siècle, beaucoup de protagonistes de la nouvelle musique, John Cage et Mauricio Kagel, reconnus par tous, sont aussi parmi les auteurs les plus féconds d'oeuvres que nous pouvons insérer sans aucun doute dans le contexte de l'art sonore? Klaus Schöning avait raison quand, il y a quelques années, identifiait l'art sonore au lieu du "trompe d'oreille", ou celui de l'illusion sonore, centre de multiples informations, lieu alchimique de la transformation du message dans la multiplicité des possibles formes de décodification. C'est ici que l'on peut saisir une des spécificités de l'art sonore par rapport à la musique (elle-même la forme la plus impitoyable de la dernière avant-garde), qui consiste à être en réalité un demi-langage, une synthèse d'éléments dont la déflagration survient dans les contextes les plus disparates. C'est l'axe diagonal du glissement progressif de la forme du temps (Husserl) qui rend l'art sonore, le lieu où survient la possible rencontre avec la poésie, l'image visuelle, l'événement gestuel, sa mise en contexte ambiant.

C'est justement à travers le contact avec ces formes expressives que l'art sonore hérite des éléments de la parole, des images vidéos, de la théâtralité, du rapport avec la nature ou plus généralement avec l'ambiance naturelle ou métropolitaine. Dans ce contexte, fondamentale est la récupération du sens phonétique de la vocabilité, de son pouvoir transversal, la soustrayant au lien expressif du chant et à l'étroite cage de la récitation. La poésie sonore devient le langage phonétique plus proche autour duquel construire une nouvelle dimension de projection de la parole, en utilisant tous les moyens de reprise et élaborations permises par les technologies actuelles.

L'art sonore semblerait faire abstraction de l'événement vidéo, étant donné sa caractéristique acoustique, mais au contraire, la vidéo devient l'élément déchaînant de nouvelles réactions "radiophoniques", qui se retrouvent dans beaucoup de réalisations de l'art sonore. Il est possible de soutenir que les installations intermédiaires d'aujourd'hui ont un lien direct avec les expériences d'happening et d'art sonore des années soixante qui ont affirmé la nécessité de réaliser des structures ambiantes où les relations de cause à effet retraversent les dynamiques du quotidien filtrées à travers l'usage expressif, et non passif des médias.

Au cours de l'intervention, seront aussi examinées et discutées des expériences d'

auteur en essayant de les placer dans une dimension critique qui individue leur spécificité et leurs caractéristiques d'originalité dans le contexte multiforme et multilinguistique de "l'art sonore".

BIOGRAPHIE

E' nato a Ferrara nel 1961. Le sue composizioni comprendono musica strumentale, elettronica e opere di teatro musicale, oltre a progetti multimediali e televisivi, nei quali ha collaborato con alcuni tra i principali registi e videoartisti contemporanei, tra cui Michelangelo Antonioni, Nam June Paik, Mario Sasso, Fabrizio Plessi e Daniele Abbado. Ha ottenuto commissioni dalla RAI, dalla WestDeutsche Rundfunk (WDR) di Colonia, dal GMEB di Bourges, dall'Orchestra Sinfonica dell'Emilia Romagna "A.Toscanini", dal Festival Musica Presente di Milano dal Centro Ricerche Musicali di Roma e dal CIDIA Comitato Nazionale Musica.

Le sue composizioni, opere di teatro musicale e installazioni multimediali sono state presentate nei principali festival di musica contemporanea e di arte elettronica

in Italia e all'estero. Sue composizioni sono pubblicate su compact disc e Video dalla Fonit Cetra. Nel 1990 Nicola Sani ha vinto il Prix "Ars Electronica" di Linz, massimo riconoscimento mondiale nel campo delle arti elettroniche, insieme al videoartista Mario Sasso con la composizione elettronica "Footprint". Sempre nel 1990 si è aggiudicato il primo premio al Tokyo International Electronic Film Festival con il Film in alta definizione TV "Finale", prodotto dalla RAI, di cui ha realizzato la colonna sonora. Nel 1994 ha ottenuto la menzione speciale della giuria al "Prix Italia '94" a Torino per l'opera radiofonica "Frammenti sull'Apocalisse". Le sue composizioni sono editate da Ricordi e Suvini Zerboni (Milano) e EdiPan (Roma). E' stato responsabile della sezione musica del Festival Arte Elettronica di Camerino, dal 1986 al 1988 e curatore della sezione Arte Elettronica del Festival RomaEuropa. Dal 1990 al 1993 è stato curatore della programmazione di musica classica del canale televisivo sperimentale via satellite RAISAT di cui è stato autore dell'immagine sonora di rete. Attualmente è autore e conduttore di programmi sulla musica classica per Radio Tre Rai.

E' membro del comitato di redazione della rivista di musicologia "Musica/Realtà" ed ha pubblicato numerosi saggi, articoli e interventi sulla musica contemporanea su giornali e riviste specializzate.